

Bonnes nouvelles

(tous ensemble au Mondial de l'auto !)

Nous devons frapper un grand coup ce 29 septembre au Mondial de l'automobile. Il est évidemment important pour nous salariés de faire entendre notre voix le plus fort possible, pour défendre nos emplois, nos conditions de travail, nos salaires.

Nous avons tout intérêt à exprimer notre colère contre la stratégie de Ford qui nous met depuis des années en situation de précarité, de doutes, de stress. Nous ne savons jamais ce que nous réserve l'avenir.

D'ailleurs, on le voit bien, cette longue période d'inactivité et de chômage casse le collectif. Ça démoralise, ça fragilise beaucoup d'entre nous. On ne sait plus quoi penser, on ne sait plus quoi espérer.

Il est important pour nous tous de recoller les morceaux, de reconstruire les liens sociaux, de se revoir, de rediscuter ensemble de la suite, de ce que nous pouvons faire collectivement pour changer la donne. Car il s'agit bien de ne pas se laisser faire, de ne pas subir, de nous faire respecter.

Pour cela, il faut le moral, il faut avoir de la confiance en nous. Et pour cela il faut reconstruire la mobilisation du plus grand nombre possible de collègues, ce qui permettrait de retrouver notre dignité, notre fierté. Oui, notre avenir dépend de nous en grande partie.

Avec la CFTC et la CFDT, nous essayons de relancer la mobilisation. Dans cette période compliquée, nous avons le Mondial de l'automobile comme moyen de nous faire entendre, de faire du bruit. Ce Mondial, c'est la vitrine des constructeurs qui montre leurs nouveaux véhicules, des produits que nous, les ouvriers, fabriquons.

Nous avons les moyens d'exercer une pression car nous pouvons toucher l'image de Ford, une image à laquelle les dirigeants sont très attachés. Avec les collègues de GFT, avec le comité de soutien, nous devons réussir cette manifestation. C'est notre détermination à ne rien lâcher et notre mobilisation qui permettront d'imposer réellement les 1000 emplois minimum, le retour du logo, notre avenir. C'est le moment, allons-y.



DES EMPLOIS OUI ... MAIS DES EMPLOIS QUI NE CASSENT PAS NOTRE SANTÉ

« L'entreprise n'est pas un hôpital » voilà ce que nous dit la direction quand on dénonce les conditions de traitement des collègues handicapés ou ayant des restrictions médicales. En effet, étant donné la sous-activité dans l'usine, l'utilisation à fond des heures de chômage (compteurs au maxi) la direction se retrouve avec des collègues à qui elle dit n'avoir aucun poste de travail à fournir.

Les salariés qui ont des restrictions médicales, qui ne peuvent pas travailler debout toute la journée ou qui ne peuvent plus porter de charges du fait de maladies professionnelles ou d'une santé fragile, posent un problème à la direction qui essaie de les renvoyer chez eux.

Le message est clair depuis quelques mois : il y aura moins de postes adaptés dans l'avenir et donc il sera plus difficile de reclasser un certain nombre de collègues « handicapés ».

D'où cette expression « l'entreprise n'est pas un hôpital », une expression choquante et révélatrice des

conceptions patronales. Un ouvrier c'est rentable et ça travaille ou c'est trop « abîmé » et ça s'en va.

Ces collègues sont bien souvent usés notamment par des années de travail, parfois les handicaps sont directement la conséquence d'un accident du travail. Donc « l'entreprise » a des responsabilités à assumer.

FAI reste encore une grosse usine et il y a forcément les moyens de reclasser les collègues avec des formations qui les y préparent. Il y a aussi ces nouvelles activités qui se mettent en place avec forcément la possibilité de créer des postes aménagés. Car il s'agit aussi de mettre en place une organisation du travail qui ne détruise pas notre santé.

Non seulement tous les emplois doivent être préservés mais aussi tous les collègues avec réserves médicales plus ou moins lourdes doivent être intégrés dans la future organisation du travail. Ford reçoit des millions d'euros d'aides publiques ! Alors le « on ne peut pas » c'est inadmissible. A nous de défendre nos emplois et notre santé au travail.

OPÉRATION DE COMMUNICATION ?

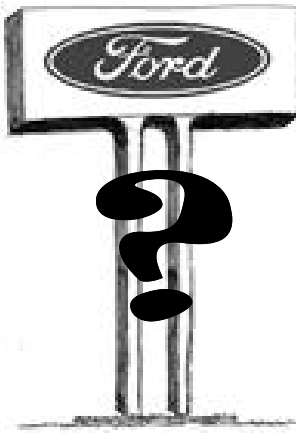
La direction adopte une politique de « com » assez offensive : petit tract joint avec la paye détaillant les avancées des projets, photos à l'appui ; une visite de l'usine pour les journalistes le 20 septembre ; un Comité de Pilotage qui tombe à pic trois semaines avant la manif de Paris avec confirmation des 1000 emplois et ... l'annonce que le retour du logo est à l'étude ; enfin, la direction a récemment fait un tour dans l'usine, abordant les collègues pour vanter le « retour à la vie » de l'usine et l'espoir retrouvé avec le « retour » du logo.

Alors tout va bien ? Sûrement pas car tout est loin d'être garanti. Pour la direction il s'agit certainement d'éviter que la mobilisation soit relancée et qu'à nouveau Ford fasse l'actualité et voit son image « sociale » abîmée. D'où l'intérêt pour nous d'exercer la pression.

TIENS VOILÀ DU BOULOT !

En cette rentrée, une activité supplémentaire s'est mise en place : occuper les collègues qui ont atteint les 1000 heures maxi de chômage. C'est simple, la direction n'a pas le choix.

Des nouveaux métiers sont apparus avec des jardiniers, des peintres, des balayeurs, des laveurs de vitres, des archivistes ... Pas besoin de formation, tout s'apprend sur le tas. Vive la diversification.



QUI SONT LES VRAIS VOYOUS ?

En juillet dernier, la FMC a déposé un acte au Greffe du Tribunal de Commerce de Bordeaux. Nous nous sommes procurés ce document. Dans son contenu, des prises de décisions sous forme de résolutions. Parmi celles-ci, la FMC déclare prendre acte de ce qu'il a été distribué au titre des trois derniers exercices.

Il s'en suit le détail suivant : on y retrouve les 6 millions d'€ encaissés par les « voyous » à la tête de la HZ Holding dès leur prise de pouvoir de FAI le 30 avril 2009 plus 1 million d'€ supplémentaire en fin d'année en distribution de dividendes pris sur le peu de bénéficiaires retirés. Cette année-là, le logo ovale devant l'usine était démonté. Et pour l'année 2010, la FMC constate une perte d'un montant de 34 401 431 euros. Toutes ces opérations douteuses de la HZ Holding, Ford, qui ne les a jamais ignorées (étant au conseil de surveillance) les valide une fois pour toute.

Les patrons fantôme et voyous de HZ ne seront donc pas inquiétés par la multinationale qui entérine le dossier. Pourquoi ? Tout simplement pour éviter de dévoiler les dessous de l'affaire qui a vendu FAI à des « profiteurs » pour en sous-traiter la fermeture et ainsi ne pas salir l'image de marque de Ford. Mais ceci n'est qu'une supposition.

Au fait, il revient quand le logo ?

Des soutiens pour les « Ford » ici et à Paris : SOLIDARITÉ ET COORDINATION DE TOUS LES SALARIÉS

Si le « train pour l'emploi » peut exister c'est grâce au soutien large de syndicats (UD CGT, CFTC, Solidaires, FSU), de partis politiques de gauche (PC, PG, EELV, PS, NPA), d'associations, de salariés, d'habitants de la région, d'élus.

Nous aurons aussi des soutiens lors du rassemblement devant les portes du Mondial de l'auto : JL Mélançon du PG, O. Besancenot du NPA, des responsables nationaux du PCF (Pierre Laurent ?), du PS, de Europe Ecologie/Les Verts (Eva Joly ?) seront présents. Des délégations de PSA Aulnay, de Fralib, de Sodimédical ... viendront aussi pour faire parler de leurs luttes.

La solidarité c'est important, c'est sûr. Et donc tout soutien est le bienvenu car cela ne peut que nous encourager dans notre bataille. Et la situation d'inactivité dans l'usine, les longues périodes de chômage partiel n'aident pas à remobiliser, bien au contraire.

Mais la question du moment dépasse la question de cette solidarité. Nous sommes convaincus que les salariés du privé comme du public subissent la même logique infernale, celle des suppressions d'emplois, des diminutions d'effectifs qui s'accompagnent d'une charge de travail accrue ou pour le moins, des situations vécues de plus en plus précaires, difficiles, stressantes pour la majorité.

Donc, nous avons tout intérêt à nous défendre ensemble, à tisser des liens entre salariés pour coordonner les résistances, les luttes, pour défendre ensemble les emplois de tous. Cette convergence des mobilisations est nécessaire pour créer un rapport de force favorable aux millions de gens qui trinquent.

C'est difficile parce que l'ambiance est souvent à la résignation. Nous avons besoin de retrouver l'espoir et la confiance dans nos forces. C'est à ce titre que nous travaillons dur pour réussir ce « train de l'emploi », pour aider à construire ce « tous ensemble » dont nous avons tant besoin.



www.cgt-ford.com